

voyons comment il détermine la nature et l'objet de l'antagonisme des deux pays :

“ Entre l'Allemagne et la France un antagonisme profond existe. . . . Treize années de paix ne l'ont pas calmé. “ Le Rhin qui coule entre les deux peuples est devenu un “ fleuve de sang ; et il ne retrouvera sa limpidité qu'au jour “ où la plaie terrible de l'Alsace et de la Lorraine ne saignera plus. On se tromperait cependant, si l'on ne voyait dans “ cet antagonisme qu'une question de revanche ou une opposition de races violemment antipathiques. Le vrai nom de “ la guerre sourde qui persiste entre l'Allemagne et la France, “ est la lutte pour la prééminence. Il s'agit de déplacer le “ centre des forces qui mènent le monde, de le reporter vers “ l'Est, à Berlin, en Prusse, en Allemagne, dans les races du “ Nord. Tenir la tête de l'humanité, voilà pour leur pays le “ rêve de tous les grands patriotes. Tel est le rêve de l'Allemagne. Elle a l'ambition ou la prétention d'être militairement, politiquement, scientifiquement, moralement, religieusement, cérébralement la première nation du monde. Le “ chauvinisme, en Allemagne, est plus qu'un sentiment, c'est “ une théorie, un dogme aux allures scientifiques. . . . Les “ philosophes formulent le système à grands frais d'abstraction, les érudits à grands frais d'histoire essaient de le justifier, les poètes le chantent, et l'âme du peuple vibre aux “ accents lyriques d'un Schiller ”. (p. 9 et suiv.)

Et ce rêve d'orgueil colossal, par quels moyens le peuple allemand se prépare-t-il à le réaliser ? Le P. Didon va répondre. (p. 15 et suiv.) “ La caserne, l'école, voilà ce qui frappe “ tout d'abord le regard de l'observateur, voilà toute l'Allemagne contemporaine. Les Allemands ont le culte de la “ force et celui de l'intelligence. Il n'est pas de pays où le “ militarisme soit plus fortement organisé et la science plus “ universellement cultivée. Voyez Berlin, le militaire y est “ partout. Quelle luxueuse caserne que la capitale du nouvel empire ! . . . Les casernes, surtout dans les Etats qui se “ sont groupés autour de la Prusse pour constituer le nouvel “ empire, sont de construction récente. On les voit, dans la “ Bavière et dans le Wurtemberg, dans le Hanovre et dans la “ Saxe, en pleine floraison : rien n'est épargné pour donner à “ ces édifices l'ampleur, l'élégance et la force. Ils se dressent, “ non sans fierté, comme la preuve vivante d'une organisation “ militaire qui n'a d'égale dans aucun pays, aucun siècle,